Trump DONNE SON FEU VERT à une frappe israélienne contre l'Iran, guerre IMMINENTE

L'ancien analyste de la CIA Larry Johnson et le colonel Lawrence Wilkerson discutent de l'escalade massive vers une guerre totale menée par les États-Unis et Israël, et expliquent pourquoi la doctrine de défense en mosaïque de l'Iran réserve de nombreuses surprises qui non seulement infligeront des ravages aux agresseurs, mais changeront également l'ordre mondial à jamais. Suivez Larry Johnson : https://sonar21.com/ https://www.youtube.com/@UCewRbK22LRnNi6N3EcGjbow PATREON.COM /DANNYHAIPHONG Soutenez la chaîne par d'autres moyens : https://www.buymeacoffee.com /dannyhai... Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : $Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : https://paypal.me/spiritofho Suivez-moi sur Telegram : https://t.me /dannyhaiphong #iran #iranwar #israel

#Danny

Bon retour dans l'émission à tous. Comme vous le voyez, je suis accompagné de Larry Johnson, ancien analyste de la CIA, et de Lawrence Wilkerson, ancien chef de cabinet et colonel de l'armée de terre à la retraite, pour faire le point sur les derniers développements. Messieurs, toutes les informations de ces dernières vingt-quatre heures semblent indiquer — et cela paraît presque certain — que les États-Unis, sous Donald Trump, ont donné leur feu vert à une nouvelle opération militaire majeure contre l'Iran. Selon des informations du New York Times, cela devrait avoir lieu après les élections de mi-mandat.

Donald Trump dirait que ce n'est pas forcément vrai. Et des évacuations sont en cours depuis les ambassades de toute la région, dont beaucoup se concentrent sur l'Arabie saoudite. Israël mène actuellement ce qu'il appelle des opérations de projection de puissance. Ces deux ou trois derniers jours, des avions de chasse israéliens ont survolé les espaces aériens syrien et irakien, menant des opérations de sortie. Beaucoup y voient une tentative de provoquer une nouvelle frappe de l'Iran. Voici ce qu'a déclaré Donald Trump, interrogé par les médias sur l'état actuel de la guerre.

#Speaker 1

On verra bien ce qui se passe. Vous en avez fini avec ça ? À ce stade, vous en avez fini de négocier avec les Iraniens ?

#Donald Trump

Non, je ne pense pas que nous négociions avec eux. D'une manière ou d'une autre, quelque chose va se produire assez bientôt. La plupart des gens semblent penser que ce sera après l'élection. Nous verrons bien ce qui se passe. Mais je dirai ceci : ce que nous avons fait avec l'Iran est incroyable.

#Danny

Alors, messieurs, l'Iran a activé ce qu'il appelle sa doctrine de défense en mosaïque, et il semble prêt. Larry, commençons avec vous. Que se passe-t-il en ce moment ? Sommes-nous à l'aube d'une nouvelle guerre imminente ? Et qu'est-ce que cela impliquerait ?

#Larry Johnson

Oui, je pense que l'indice le plus révélateur, ici — et le colonel Wilkerson sera intéressé, je pense qu' il sera d'accord — c'est quand le département d'État donne l'ordre de commencer à évacuer, je cite, « le personnel non essentiel et toutes les familles ». C'est le signe que ça va vraiment très mal tourner. Vous savez, j'étais là, dans les premiers temps qui ont suivi l'attentat contre le vol Pan Am cent trois, quand toute la question était : quels avertissements le département d'État donne-t-il ? Parce qu'on pensait, à tort, que le département d'État disposait d'informations internes selon lesquelles l'attentat contre cet avion allait avoir lieu. Et qu'on avait donc prévenu uniquement le personnel du département d'État, les militaires et les services de renseignement, en laissant les civils ordinaires se débrouiller seuls. Eh bien, ce n'était pas vrai.

Mais à la suite de ça, nous avons mis en place une politique. Le Bureau du coordinateur pour la lutte antiterroriste en a pris la tête. À l'avenir, si vous aviez des renseignements indiquant qu'une attaque allait avoir lieu et que vous ne pouviez pas l'empêcher, vous deviez diffuser une alerte complète. En revanche, si vous aviez des renseignements, mais que vous pensiez pouvoir agir sur la base de ces renseignements et empêcher l'attaque, vous ne diffusiez pas d'alerte complète. Vous savez, la semaine dernière, nous avons eu ce que j'appelle en quelque sorte le message pour se couvrir, vous savez, façon « Hill Street Blues » : « Vous tous, soyez prudents dehors. » Mais ce n'était pas vraiment du genre : « Faites vos valises, prenez l'avion et foutez le camp », ce qui est sorti hier. Donc, ça me dit que nous devons nous attendre à une action militaire. Cela pourrait arriver dans les quarante-huit prochaines heures, mais ce ne sera pas dans deux semaines. Je pense que ça va se produire bien, bien plus tôt.

#Danny

Oui, colonel Wilkerson, quelles sont vos impressions et vos réactions face à ce qui se passe ?

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, je suis d'accord avec Larry concernant les opérations d'évacuation de non-combattants. Et je voudrais simplement dire que, s'agissant de cette administration et de ces évacuations, Marco Rubio a déjà commis une énorme erreur. À Bahreïn, par exemple, des centaines de personnes ont pris leurs sacs, y ont fourré leurs brosses à dents, puis sont parties. Elles sont arrivées à Norfolk sans rien : aucun logement, aucun hébergement, aucune nourriture, rien du tout. C'étaient principalement des membres de la marine, mais pas seulement. Donc, je suis heureux qu'ils aient fait cela. Mais je ne sais pas si c'est vraiment le prélude à une guerre auquel on pourrait s'attendre dans le cas d'un ordre d'évacuation aussi large, à mon avis.

Cela dit, je pense que Larry a aussi raison sur son autre hypothèse. Trump est déterminé à lancer une nouvelle offensive, et celle-ci sera tout aussi infructueuse que les précédentes. Mais je crains ce qui va se passer. Car hier, le Conseil de sécurité, le Majlis, le ministre des Affaires étrangères, le vice-ministre des Affaires étrangères, le président, ainsi que trois ou quatre figures importantes des Gardiens de la révolution, ont tous déclaré ce que je dis depuis le début au sujet de la liste de cibles de l'Iran. Ils ont d'autres échelons sur cette liste. Et ils ont pleinement l'intention, si ce qu'ils entendent devient réalité, de remonter rapidement cette liste. Hier, le baril de Brent était, je crois, à cent douze dollars et trente-cinq cents. Je me souviens de cet exercice.

Je vous en ai déjà parlé, je crois, en deux mille neuf, à Pékin, quand le prix est monté à cent cinquante dollars à cause d'activités exactement comme celles-ci. Mais il est monté instantanément à cent cinquante dollars après une attaque terroriste, dont nous avions supposé qu'Al-Qaïda la mènerait contre Ras Tanura. À l'époque, ce site produisait environ six à huit millions de barils par jour, quelque chose comme ça, via six ou sept terminaux différents. Une opération vraiment énorme. Le prix est monté à cent cinquante dollars. C'était en deux mille neuf. Cent cinquante dollars. Je soupçonne que si l'Iran frappe le reste de ces cibles, et le fait avec ne serait-ce qu'une fraction de la précision et de la dévastation dont il a fait preuve auparavant, et si, disons, les Houthis s'en mêlent aussi — eux qui ont démontré une aptitude et une compétence incroyables dans ce domaine — alors on pourrait voir le baril monter à cent cinquante, cent soixante, voire cent soixante-dix dollars. Et pas seulement pour le diesel, mais pour les produits de base qui en sortent, si tant est qu'ils puissent encore sortir.

Non seulement cela, mais ils ont tous dit qu'ils allaient s'attaquer à fond aux navires. Et j'ai vu certains éléments sur ce qu'ils ont fait. J'ai vu de bons renseignements, je pense, concernant leurs mines, leurs roquettes, leurs missiles balistiques, leurs drones, et tout ça. Je pense qu'ils pourraient causer des ravages comme nous n'en avons encore jamais vus, à l'ampleur qu'ils pourraient provoquer dans le détroit et ses environs. Et peut-être que les Houthis feront la même chose au niveau de Bab el-Mandeb. Qui sait ? Mais je pense que nous allons subir un choc énorme si nous allons de l'avant avant, pendant ou après ces échéances : le vingt-sept octobre, cette élection ; le trois novembre, cette élection.

Et je pense que la campagne de guerre psychologique bat actuellement son plein, avec Netanyahou qui dit une chose, Trump une autre, Hegseth encore autre chose. Chacun avance des dates. Et Netanyahou donne tous les signes qu'il va annuler les élections en Israël. Je pense qu'il les annulera certainement s'il obtient, à la dernière minute, des éléments montrant qu'il ne pourra pas former de coalition, et qu'il pourrait même ne pas être le dirigeant de la coalition qui sera formée. Nous avons donc beaucoup de variables. Mais il y en a une que nous n'avons pas besoin d'écarter ni de considérer comme hypothétique : l'Iran va dévaster la région.

#Speaker 1

Hum.

#Danny

Oui, ce sont d'excellents points, colonel Wilkerson. Et concernant Israël, les activités auxquelles Israël se livre semblent aussi indiquer que les États-Unis pourraient peut-être soutenir Israël lors d' une future frappe. Je ne sais pas si vous êtes d'accord avec ça, Larry, parce qu'Israël semble très désespéré, Netanyahou en particulier, vu sa façon de s'exprimer, et ce que le colonel Wilkerson a laissé entendre. Qu'en pensez-vous, et quel est le rôle d'Israël dans tout ça ? Parce que, contrairement au vingt-huit février, Israël semble être très clairement en première ligne, au moins dans sa manière d'en parler et de s'y préparer.

#Larry Johnson

Eh bien, les informations qui sortent maintenant disent que Pete Hegseth est allé en Israël lundi. Or, il devait tenir mardi, à Quantico, une réunion générale avec les généraux et les amiraux. Je ne sais pas si elle a eu lieu ou non. On n'en a rien entendu. Mais lundi, Hegseth rencontrait Bibi Netanyahu. Aucune idée de ce dont ils ont parlé. Mais, selon les informations, Hegseth est revenu en disant : « Oh là là, les Israéliens nous ont fourni des renseignements extraordinaires, et il faut agir tout de suite. » Et donc, Trump aurait changé de position sur le fait d'attendre après les élections de mi-mandat avant d'attaquer, à cause de ces renseignements venus d'Israël. Voilà donc, une fois de plus, Donald Trump qui se fait embobiner par Bibi Netanyahu. Et je pense que ce qu'on a vu, c'est qu'ils ont fait monter la pression, les Israéliens et les États-Unis.

Les États-Unis auraient frappé deux lanceurs de missiles sur l'île de Sirik la nuit dernière, et l'Iran n'a pas réagi. Je pense que c'était, une fois encore, une tentative délibérée de provoquer une attaque iranienne. Comme ça, Netanyahou et Trump pourront tous les deux dire : « Oh, nous nous occupions de nos affaires, et ces types nous ont attaqués. Donc, il faut les détruire. » Ils continuent de croire aux mensonges selon lesquels l'Iran est faible, qu'il s'effondre de l'intérieur, qu'il est en proie à de profondes divisions politiques, que son économie est au bord du gouffre, et qu'avec une petite poussée supplémentaire, il va s'écrouler. Tout cela est faux, mais apparemment, les gens de

Trump y croient. Et s’ils font ça, ce sera le coup de grâce pour l’administration Trump. En pratique, elle prendra fin le trois novembre.

#Danny

Oui. Eh bien, hier, colonel Wilkerson, Netanyahou insistait sur le fait de finir le travail, et sur un changement de régime en Iran comme objectif final. À bien des égards, tout cela donne une impression de déjà-vu. On retrouve des éléments de la guerre de douze jours de juin deux mille vingt-cinq, ainsi que de la montée des tensions du vingt-huit février. Qu’en pensez-vous ?

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, je pense que Larry a raison. C'est une nouvelle tentative de Netanyahu. Cette fois, il n'a pas David Barnea pour l'aider. Mais j'imagine que le chef du Mossad l'aide quand même. C'est une nouvelle tentative pour convaincre Trump, malgré toutes les autres personnes — et j'entends dire qu'elles sont désormais assez nombreuses, surtout parmi les gens en uniforme — qui conseillent à Trump de ne pas poursuivre dans cette voie. Elles lui disent qu'il faut trouver une porte de sortie, quelque part. Qu'elle soit diplomatique ou autre, peu importe. Il faut trouver une porte de sortie, et nous devons l'emprunter, puis en sortir assez rapidement. Et cela vient de beaucoup de gens.

Et nous voilà de nouveau, avec Trump qui reçoit apparemment de bons conseils de ceux qui comptent dans ce milieu, les militaires, et qui les ignore pour Bibi. Le fait qu’il se soit laissé brûler les ailes, pas une fois — en réalité, plus d’une fois — mais deux fois maintenant, et sérieusement, à cause des conseils de Bibi Netanyahou, me semble être une indication flagrante de son ineptie et de son incompétence. Et peut-être même du fait qu’il perd le contrôle de la situation. À moins, bien sûr, que je me trompe au sujet du chantage exercé contre lui, à la fois depuis Moscou et depuis Tel-Aviv ou Jérusalem, et qu’il soit si puissant qu’il n’ait pas d’autre choix. Je ne pense plus que ce soit une question d’argent. Je ne pense pas que ce soient les milliardaires qui fassent pression. Ils font pression, j’en suis sûr, les milliardaires sionistes comme Ellison et d’autres.

Mais je ne pense pas que ce soit suffisant pour le pousser à commettre une erreur qui reviendrait vraiment à faire perdre le pays dont il est le président. Et pourtant, il semble, comme Larry l’a indiqué, et comme le laissent entendre tous les articles — le Financial Times, le New York Times et tous les autres — qu’il est bien décidé à recommencer. La seule question, c’est : quand ? Et, au fond, le moment où cela arrivera ne changera rien. Peut-être pour Netanyahou. Peut-être que Netanyahou pourra annuler son élection, plutôt que d’être battu, ou de se retrouver avec une coalition qu’il ne peut pas gérer, ou de devoir former un gouvernement. Peut-être qu’il y gagnera cela. Mais il n’en tirera pas une victoire. Ce qu’il obtiendra, au final, si les Iraniens veulent aller jusque-là, c’est la destruction de son État.

#Danny

Eh bien, Larry, peut-être pouvez-vous nous dire ce que cela signifie quant à la réponse de l'Iran. Selon Fars News, les responsables iraniens pensent non seulement qu'une attaque américano-israélienne est imminente, mais ils ont aussi activé leur doctrine de défense décentralisée, dite « en mosaïque », avec une longue liste de cibles politiques et économiques destinée aux commandants locaux. J'aimerais avoir l'avis de vous deux, mais d'abord, Larry, qu'est-ce que cela veut dire exactement ?

#Larry Johnson

Eh bien, ils appellent aussi ça une sorte de mécanisme de l'homme mort. Cela repose sur l'hypothèse que toute la haute direction, voire l'ensemble de la chaîne de commandement et de contrôle à Téhéran, serait neutralisée. Dans ce cas, chacun des commandants régionaux — il y en a environ trente et un — pourrait décider lui-même de ce qu'il faut frapper, d'où tirer et à quel moment tirer. Autrement dit, tenter de décapiter les dirigeants iraniens deviendrait une opération sans effet. Car on se retrouverait face à ce qu'on pourrait appeler un algorithme imprévisible : ces trente et un commandants décideraient chacun, de leur côté, quoi lancer, où le lancer et comment le lancer.

Je crois que la réponse iranienne à une nouvelle attaque sera si dévastatrice, surtout pour Israël, qu' elle soulèvera de sérieuses questions sur la capacité d'Israël à survivre en tant que pays. Quand vous mettez hors service les principales raffineries, les centrales électriques, les installations portuaires et les infrastructures clés d'Israël, c'est bien plus facile pour l'Iran de le faire que pour Israël et les États-Unis de le faire à l'Iran. Tout simplement, la petite taille d'Israël en fait, si vous voulez, une cible facile pour l'Iran. Alors que l'Ukraine, c'est un pays immense. L'Iran fait trois fois la taille de l'Ukraine. C'est donc un territoire redoutable, avec des montagnes et d'autres sites, des installations construites sous terre et dispersées à travers le pays.

Vous n'allez pas simplement décapiter leurs capacités militaires et entrer comme si de rien n'était. C' est pourtant le mythe que Bibi Netanyahou a entretenu. Et vous savez, Trump y a cru lui aussi. Ils avaient donc déjà procédé à cette décentralisation avant le vingt-huit février. Et si vous vous en souvenez, pendant la guerre des douze jours, il s'agissait là encore d'une attaque surprise menée par Israël. Il a fallu environ douze heures aux Iraniens pour pouvoir réagir, parce qu'ils n'avaient pas décentralisé leur structure de commandement et de contrôle. Ils ont donc dû, en quelque sorte, la reconstituer, remettre différents systèmes en service, puis lancer les ordres. Douze heures plus tard, ils ont répondu. Le vingt-huit février, après avoir été frappé, l'Iran répondait en moins d'une heure et demie. Voilà la différence.

#Danny

Oui, colonel Wilkerson, vos commentaires.

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, je pense que ce sont des points très importants. Et je pense qu'il a raison. Et je pense que Bibi Netanyahou n'a pas vraiment changé sa façon de penser. Je pense qu'il suit toujours, au fond, la même partition depuis environ vingt ans : décapiter, assassiner, éliminer les dirigeants, neutraliser tous ceux qui pourraient appuyer sur des boutons ou donner l'ordre de les actionner. Pour lui, c'est la meilleure stratégie au monde. Et il fait ça en ayant une cinquième colonne dans le pays, et en larguant des bombes, entre autres. Je pense qu'il a totalement tort, comme Larry vient de le souligner. Ils ont compris cela, et ils ont pris des mesures pour compenser. Et ce que Larry vient de décrire, c'est la principale chose qu'ils ont faite.

Et en plus de ça, vous ne parlez même pas de... vous n'avez pas posé la question, personne non plus n'a commenté, et je vais le faire maintenant : le Hezbollah. Vous avez une énorme attaque sur le flanc, si vous voulez, qui est possible et qui pourrait probablement être qualifiée de suicidaire. Ils vont y aller à fond dès qu'on leur indiquera, d'une manière ou d'une autre, que l'Iran est en train de se faire marteler. Ils vont lancer toute leur force contre Israël. Et la petite force dérisoire qu'il a actuellement au Liban ne va pas les arrêter. Alors, ils pourraient peut-être bien se battre au sol, mais je vous suggère que le Hezbollah s'y attendra et pourrait même être capable de gérer ça, ou au moins de les tenir à distance pendant qu'ils pilonnent Israël, en plus de l'Iran qui le fait.

Donc, on ne parle pas seulement d'un axe d'attaque. On parle de deux axes d'attaque bien définis. Et je n'ai même pas encore parlé de ce que les Houthis pourraient faire, indirectement, voire directement. Ils ont déjà envoyé des missiles sur Israël, par exemple. Et leur portée augmente, me dit-on, de semaine en semaine. Je ne sais pas comment cela se fait. Je soupçonne qu'ils reçoivent de la Chine davantage d'aide que je ne le pensais au départ. Je pense que c'est une conséquence de la rencontre entre Xi et Trump. Je pense que Xi a pris une décision après cette rencontre avec Trump. Et je ne dirai pas que c'est tout ou rien. Mais je dirai que l'Iran ne va pas perdre. Il ne va pas perdre. Et la Chine va faire en sorte qu'il ne perde pas. Alors, vas-y, Bibi. Tu déclenches probablement ton propre suicide.

#Larry Johnson

Eh bien, et pour compléter ce qu'a dit le colonel Wilkerson, rappelons aussi que lundi, Lavrov était sur place. Il a eu une longue réunion avec Araghchi, le ministre des Affaires étrangères, et a essentiellement réaffirmé le soutien ferme de la Russie à l'Iran, sur la base de ces accords. D'abord, l' accord bilatéral qu'ils ont signé en janvier deux mille vingt-cinq. Ensuite, l'accord trilatéral signé par la Russie, la Chine et l'Iran le vingt-sept janvier, je crois. Donc, vous savez, Lavrov est là pour discuter de l'attaque occidentale contre l'Iran, ainsi que de la guerre avec le Yémen et de la guerre en Ukraine. Mais au final, il a très clairement réaffirmé ceci : nous soutenons l'Iran. L'Iran n'est pas seul dans cette affaire.

#Danny

Oui, vraiment, ce sont de très bons points. J'aimerais maintenant avoir votre avis sur l'Iran. Ces derniers jours, et tout particulièrement hier, l'Iran a fait étalage de son arsenal de drones. Certains disent qu'il a notamment montré son drone Arash trois. En tout cas, l'armée a fait visiter à des médias iraniens une usine militaire où ces drones sont fabriqués. Et pendant que ces images passent, colonel Wilkerson, j'aimerais vous demander : est-ce qu'on continue, fondamentalement, à sous-estimer les capacités de l'Iran, même lorsque l'Iran montre au monde ce qu'il possède et l' ampleur des dégâts qu'il pourrait causer s'il décidait de les utiliser ?

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, si vous regardez l'histoire des guerres, et particulièrement celle des guerres menées par les États-Unis, vous verrez, encore et encore, que nous avons sous-estimé nos ennemis. Et l'une des raisons pour lesquelles nous le faisons, j'en suis convaincu — et c'est peut-être parfois la principale — , c'est que nous ne les considérons pas forcément comme des sous-hommes, mais nous pensons qu' ils ne sont pas capables. Et je dirais même que certains de nos ennemis, nous les avons considérés comme des sous-hommes. Les Vietnamiens, par exemple. J'y étais. Donc, dans notre esprit, ils ne peuvent pas faire ce qu'ils sont réellement capables de faire. Et quand ils le font, nous ne faisons même pas semblant d'être surpris. Nous redoublons d'efforts, nous approfondissons la stratégie, nous envoyons davantage de soldats, ou nous changeons d'approche. Mais nous ne respectons pas la capacité de l'autre camp à accomplir certaines choses, qu'elles soient technologiques ou autres.

Et dans ce cas, je pense qu'on continue de voir les Iraniens comme ceux qui ont attaqué notre ambassade, l'ont occupée pendant un certain temps, ont fait tomber un président, et ainsi de suite. Il y a donc cette haine, et elle n'a pas disparu. Elle reste très présente chez beaucoup de gens qui étaient déjà vivants à cette époque. Et il y a cette incapacité à évaluer ce dont votre ennemi est capable : on sous-estime ses capacités, on le traite comme s'il était réellement inférieur à vous, alors que tout indique que ce n'est pas le cas. Non seulement il ne vous est pas inférieur, mais son histoire est bien plus profonde, plus vaste et plus longue que la vôtre.

Quand ils font appel à cette histoire, et qu'ils mobilisent leur peuple autour de cette histoire, il est très difficile de les vaincre. Je pourrais comparer les talibans et les Afghans qui nous ont combattus aux Iraniens. Mais, au bout du compte, je devrais arriver à la même conclusion : non seulement nous les avons sous-estimés, mais cette sous-estimation nous a fait croire que nous pouvions faire de l'Afghanistan un théâtre d'opérations à moyens réduits. Autrement dit, avec un minimum de troupes, tenir bon, voire l'emporter, pendant que nous engagions le maximum de nos forces — qui, de toute façon, n'étaient pas très nombreuses au total — en Irak. Nous avons perdu les deux guerres. Et nous semblons toujours croire que nous avons gagné la guerre en deux mille trois. Ce n' est pas le cas. Ce n'est pas le cas.

Et nous en payons le prix aujourd'hui, parce qu'ils essaient de nous évincer depuis vingt-trois ans, et qu'ils ont fini par y parvenir. Mais tout cela fait partie de la trame même des agissements impériaux,

si vous voulez. Et cela est amplifié, approfondi, rendu bien plus grave encore par la personnalité de Donald Trump et par les personnes qu'il a choisies comme conseillers. Et puis, bien sûr, il y a les gens derrière lui, comme Thiel, Musk et d'autres, qui sont déterminés à rester à ses côtés pendant qu'il mettra en œuvre, au moins en partie, ce qu'ils veulent voir accompli. C'est un horrible mélange, mais cela s'est déjà produit bien des fois dans le monde, que ce soit avec les Rothschild, les J. P. Morgan ou, vous savez, si l'on remonte jusqu'aux tout premiers débuts de l'Empire chinois. L'autre jour, je relisais une brève histoire du peuple chinois, et cela me stupéfie.

Je mettais en parallèle les remarques de Rubio à Athènes et celles de cet excellent historien, qui résume l'histoire chinoise en moins de trois cents pages — ce qui est assez difficile à faire. Partout, il soulignait que les Chinois devançaient les Grecs et les Romains, parfois de sept cent cinquante ans. Et Rubio a dit dans son discours que, vous savez, Athènes, Rome et tout ça, c'était un formidable modèle auquel se référer pour l'innovation historique, la gouvernance, la démocratie. Athènes reposait sur des esclaves, les Hilotes, bien sûr. Des aristocrates dominaient un nombre immense d' esclaves. Les Chinois ne faisaient pas ça. Les Chinois avaient en réalité une vraie démocratie, si vous voulez, à cette époque-là. En fait, mille ans plus tôt. Mais on ne le voit pas. Le monde est né, Danny, en mille sept cent soixante-seize. Voilà.

#Danny

Oui, tout tourne autour des États-Unis. Larry, quel est votre avis sur les capacités de l'Iran ? Et souhaitez-vous revenir sur ce que le colonel Walker a déclaré ?

#Larry Johnson

Eh bien, l'image des États-Unis, c'est celle d'une force militaire irrésistible. Cette image a été écornée. Je l'ai déjà décrit comme le phénomène du Magicien d'Oz. Parce que, vous savez, à la fin du film, le Magicien d'Oz, Dorothy, le petit chien Toto, le Lion peureux, l'Épouvantail et l'Homme de fer-blanc sont tous devant cette énorme sphère, avec cette voix impressionnante, très intimidante. Ils ont peur. Puis le chien tire le rideau, et on découvre qu'un petit vieux ivre, un prédicateur itinérant du Kansas, actionnait les leviers. Et là, on a vu au grand jour que ce qui, de l'extérieur, semblait être une force redoutable et irrésistible, ne l'était pas tant que ça. Et ce message a été communiqué au monde pour la première fois.

En fait, ça a commencé avec une opération militaire spéciale menée avec le soutien des États-Unis. On a livré des HIMARS avec des missiles ATACMS, des canons de cent cinquante-cinq, des obusiers M sept cent soixante-dix-sept avec des obus de cent cinquante-cinq millimètres qu'on ne pouvait pas fournir, des chars M un Abrams qui n'arrêtaient pas de s'embourber et de se faire exploser. C'était une chose après l'autre. Puis les Houthis arrivent, et ils nous tiennent en échec en mer Rouge, au point que Trump déclare victoire et se retire. Et aujourd'hui encore, même les comptes d'intelligence artificielle prétendent : « Ah oui, les États-Unis leur ont vraiment mis une raclée. Ces Houthis, ils ont été arrêtés. » C'est... vous plaisantez ou quoi ? Je veux dire, vous savez, ça montre bien que

l'intelligence artificielle est vraiment artificielle, et pas très intelligente, puisqu'elle n'arrive même pas à raconter correctement cette fichue histoire.

Mais ensuite, il y a l'Iran, et les États-Unis déchaînent toute leur puissance aérienne sur l'Iran. On lui coupe la tête. C'est fini pour lui. C'est réglé. Terminé. Eh bien, nous voilà huit mois plus tard. L'Iran est toujours debout. L'Iran maintient toujours fermé le détroit d'Ormuz, malgré nos affirmations répétées selon lesquelles il est ouvert et que davantage de pétrole que jamais en sort. C'est complètement faux. Ce n'est qu'un putain de mensonge après l'autre. Nous devons maintenir nos porte-avions les plus avancés bien au large, parce que s'ils s'approchent trop, ils vont se prendre un missile dans le pot d'échappement. Et tout à coup, on se retrouve avec une crise en mer pour notre marine. Le message qui ressort maintenant, c'est, vous savez quoi ? Non seulement les États-Unis ne sont plus invincibles, mais ils sont en réalité tout à fait vulnérables. Très vulnérables.

Alors, vous savez, nous sommes aujourd'hui dans une situation où les États-Unis sont, je pense, sur le point d'achever de ruiner leur réputation — quelle qu'ait été cette réputation — et de se montrer au monde comme un grand athlète déchu. Un jour, j'ai joué au golf avec un ancien grand joueur de la NFL, qui s'appelait Night Train Lane. Je crois qu'il était defensive back chez les Detroit Lions. Les Detroit Lions, oui. À son apogée, c'était un athlète phénoménal. Mais moi, je l'ai connu à soixante-dix ans, avec quarante-cinq kilos de trop, et il devait pratiquement se déplacer dans une voiturette de golf pour personnes handicapées. Il n'était plus cette figure impressionnante du Hall of Fame qu'il avait été autrefois. Et c'est, je dirais, une métaphore assez juste de ce qu'est devenue l'armée américaine.

#Danny

Oui, vous soulevez des points très pertinents.

#Lawrence Wilkerson

Pour aller un peu plus loin, je suis entièrement d'accord avec cette analyse. Et ça me fait mal de devoir le dire, mais nous recevons énormément de témoignages venant des échelons inférieurs, disons, sous les officiers, des colonels, de certains colonels, et en particulier des militaires du rang. Et cela, à tous les niveaux. C'est surtout l'armée de terre qui ressort, mais je pense que c'est principalement parce qu'elle est davantage confrontée directement à tout cela que les autres branches, simplement de par la manière dont elles fonctionnent. Nous recevons de plus en plus d' informations sur le fait que les militaires sont démoralisés et véritablement en colère, à tous les grades, comme je le disais à propos de Hegseth. Car, de plus en plus, ils attribuent ce qui leur arrive à ces décisions. Que ce soit J. D. Vance qui se présente et dit que les familles de ces morts ne recevront rien. Ça a vraiment suscité beaucoup de ressentiment.

Je veux dire, ça a suscité du ressentiment dans toute l'armée, mais particulièrement dans l'armée de terre. Et puis il y a cette histoire de nationalisme chrétien, où ils n'en ont rien à foutre, vous voyez,

de ce qu'il croit. Ce n'est pas le rôle de l'armée. Ce n'est pas l'armée dans laquelle ils se sont engagés. Ce n'est pas l'armée dans laquelle ils veulent rester. Et en même temps, ils doivent l'écouter. Comme l'autre jour, lors de sa conférence de presse, quand il affirme que le recrutement explose, que les réengagements explosent. Que tout va très bien. Qu'on a une armée formidable. Il ment. Ça ne va pas si bien que ça. Le bon ordre, la discipline et le moral, surtout dans l'armée de terre, sont en train de s'effondrer. Et il ne veut pas le dire. Ou peut-être que c'est encore plus inquiétant : il ne le sait même pas.

#Danny

Donald Trump a dit cela aujourd'hui, Larry, après que l'Iran a annoncé avoir touché sept navires dans le détroit d'Ormuz au cours des dernières vingt-quatre heures. Donald Trump accuse l'Iran de tout faire pour faire grimper le prix du pétrole avant les élections de mi-mandat aux États-Unis. Ils vont même jusqu'à inventer de fausses attaques, dit-il, avec des mines et tout le reste, parce que davantage de pétrole transite par le détroit d'Ormuz qu'au début du conflit. Puis il revient sur l' accusation concernant les manifestants : soixante-quinze mille manifestants seraient désormais morts, en moins de sept mois. Et je sais que vous vous en souvenez, Larry. C'était l'une des grandes justifications de la montée vers la guerre, la dernière fois. Qu'en pensez-vous ? Cette nouvelle crise de colère... Il reste quoi, vingt-sept ou vingt-huit heures avant la fermeture des marchés. On dirait qu'il y a un schéma qui se répète. Quel est votre avis là-dessus ?

#Larry Johnson

Bon sang, tout ce pétrole qui sort. C'est quoi, le problème ? Je veux dire, hé, les beaux jours sont de retour. Le pétrole coule à flots. Alors pourquoi le prix du Brent est-il si élevé ? Pourquoi la pénurie de diesel est-elle aussi généralisée ? Parce que Donald Trump est un putain de menteur. Voilà pourquoi. Je m'excuse d'avoir employé ce mot, mais vous savez quoi ? La rage que je ressens face à ce genre de tromperie et de déformation des faits, c'est grotesque. Parce que cela sert à justifier le fait de tuer des êtres humains, de tuer des civils. C'est ce que les États-Unis s'apprêtent à faire, en cherchant à tout justifier.

Et remarquez, je veux dire, c'est là toute l'ironie. Il affirme désormais que le gouvernement iranien a tué soixante-quinze mille manifestants. Allez voir les chiffres. Vous savez, il faudrait faire une sorte de décompte mois par mois : combien de morts en mars, combien en avril, combien en mai, combien en juin et en juillet. Je veux dire, le chiffre ne cesse d'augmenter. Le prochain chiffre qui sortira, ce sera cent mille. Vous savez, un véritable massacre. Et ça devient une justification pour quoi ?

#Lawrence Wilkerson

Pour tuer encore plus de civils. Vous voyez, vous savez, c'est la vieille idée : « Il faut détruire le village pour pouvoir le sauver. »

#Larry Johnson

Vous savez, ce mème qui est apparu pendant la guerre du Vietnam. Mais là-bas, on a de la chance si on récupère cinquante pour cent du pétrole. Premièrement, on prétend avoir complètement fermé l' Iran. Donc, tout le pétrole qui sortait d'Iran, c'est terminé. Les infrastructures au Koweït, en Arabie saoudite et aux Émirats arabes unis — et, dans une moindre mesure, à Bahreïn — concernent les grands producteurs de pétrole. Le Qatar était un grand producteur de gaz naturel liquéfié. Toutes ces infrastructures… Et ce n'est pas Larry Johnson qui le dit. C'est le patron d'Aramco, bon sang, qui affirme qu'il faudra compter deux ans avant que ce soit réparé et qu'ils reviennent, ne serait-ce que de près, à la normale. C'est-à-dire au niveau de ce qu'ils pouvaient produire et expédier hors du Golfe le vingt-sept février. Donc Trump ment effrontément. Et honte au public américain, ainsi qu'à tous ceux, ailleurs dans le monde, qui croient à ses absurdités.

#Lawrence Wilkerson

Vous savez, Danny, ce qui est triste avec ces chiffres, c'est que s'il y a quelqu'un qui tue autant de personnes, ou qui en a tué autant, et même plusieurs fois plus, c'est Bibi Netanyahou.

#Larry Johnson

Oui.

#Danny

Oui, oui, c'est tout à fait vrai, et sans aucune pause, en plus. Aucune pause. Alors, Colonel Wilkerson, quelle est votre réaction aux déclarations de Trump ? Vous savez, ce qui me frappe toujours aussi, c'est que chaque fois qu'il publie une déclaration, elle est très longue. Et environ quatre-vingt-dix pour cent du contenu ne vaut absolument pas la peine d'être lu. Donc, c'est frustrant, ne serait-ce que pour essayer de suivre ce qu'il dit. On dirait presque une diversion intentionnelle. Comme s'il disait quelque chose, mais ne voulait pas vraiment que vous preniez le temps de l'analyser. Mais qu'en pensez-vous, concernant ce qu'il a dit ici ? Et, vous savez, certains disent même que Donald Trump a peut-être encore un autre « taco » en lui. Je sais que certains responsables américains ne sont pas convaincus à cent pour cent qu'il relancera cette guerre de manière importante. Qu'en pensez-vous ? Je crois que, quand on regarde des choses comme ce que vous venez d'afficher à l'écran...

#Lawrence Wilkerson

Et je les regarde sur YouTube, en général tous les matins. Je déteste les lire, mais je le fais quand même, parce que je veux voir dans quelle direction il va aller ensuite. En réalité, je n'apprends pas grand-chose, parce que je pense que des gens comme Laura Loomer, et d'autres sommités du

même genre, sont ceux qui rédigent ces textes. Je ne pense pas que Donald Trump le fasse lui-même. Maintenant, est-ce qu'il les regarde vraiment et qu'il donne un pouce levé, un pouce baissé, ou peu importe ? Je n'en sais rien. Je soupçonne que beaucoup de ces choses passent sans qu'il les voie, parce qu'il a mis en place tout un dispositif qui fonctionne en pilote automatique. On pourrait dire qu'il fonctionne à l'intelligence artificielle, mais de la mauvaise intelligence artificielle. Parce que ces textes sont conçus pour servir l'objectif qu'il veut leur faire servir. Mais ils sortent souvent comme celui-là. Ils sont tout simplement totalement absurdes.

Et on se demande s'il y a quelqu'un pour vérifier les faits. Pas seulement pour déterminer si c'est vrai, mais aussi pour savoir si cela renforce réellement son pouvoir, sa capacité à faire ce qu'il veut, sa position au sein du Parti républicain, et la position du parti dans son orbite. Je veux dire, on oublie parfois que le Parti républicain actuel, qu'il gagne ou qu'il perde, qu'il vive ou qu'il meure, est la création de Donald Trump. Du président de la Chambre, Johnson, qui semble chercher l' Armageddon, au sénateur qui dirige le Sénat et qui, la moitié du temps, ne semble pas savoir où aller, jusqu'aux présidents de commission qui ont fait des choses pour empêcher les démocrates d'en faire d'autres, qui pourraient enquêter sur certains de ces crimes, sur ces comportements anticonstitutionnels, et ainsi de suite. Ils lui appartiennent.

Il les a façonnés comme s'il était allé dans une usine, qu'il y avait mis les ingrédients et qu'il les avait fabriqués. Avec des gens comme, vous savez, Charlie Kirk, et le mouvement MAGA en général. Ils se sont faits eux-mêmes. Ils ont fait le Parti républicain. Maintenant, ils vont mourir avec cet instrument dans la gorge, dans le cœur, dans les tripes. Et lui, ça lui est égal. Je ne pense pas qu'il s'en soucie. C'est une chose tout à fait légitime qu'ils pourraient afficher sur cette machine : « Le Parti républicain va perdre les deux chambres. Il va sombrer dans l'ignominie. Et c'est ma faute, mais je m' en fiche. » Il pourrait écrire ça, et je le croirais. Je le prendrais très au sérieux et je dirais : « Oui, vous avez détruit le Parti républicain. Était-ce votre objectif ? » Je ne sais pas. Mais c'est ce qu'il est en train de faire.

#Danny

Oui, enfin, il y a certainement tout ça.

#Lawrence Wilkerson

À votre avis, qu'est-ce que des types comme Johnson et les autres ressentent quand ils lisent quelque chose comme ça ? Ils retournent dans leur trou et se disent : « Bon Dieu, qu'est-ce qu'il essaie de faire ? »

#Danny

Eh bien oui, ses prestations lors de ces meetings de campagne laissent elles aussi vraiment, vraiment, vraiment à désirer.

#Lawrence Wilkerson

Les gens lui disent : « Ne venez pas dans mon État. »

#Donald Trump

Eh bien, je sais que vous aviez dit, il y a plusieurs semaines, que c'était ce qui se passait.

#Danny

Et chaque vidéo issue de ces discours de campagne, c'est juste… sur le terrain, pour les élections de mi-mandat.

#Lawrence Wilkerson

Et je pense que cette guerre avec l'Iran y est pour beaucoup, auprès du peuple américain. S'il y a bien quelque chose qui a réveillé une grande partie des Américains, en dehors d'Israël et de l' attitude conciliante que nous avons, qui consiste à les laisser nous guider partout où nous allons, c' est cette guerre. Cette guerre en est tout simplement la preuve.

#Danny

Oui, enfin, Larry, une fois que ça redémarrera, peut-être pourriez-vous nous exposer les conséquences. L'une d'elles semble être que, oui, surtout si cela commence avant les élections israéliennes et les élections de mi-mandat, cela scellera en pratique le sort du Parti républicain lors des élections de mi-mandat, si ce n'est pas déjà fait. Que pensez-vous des conséquences de ce qui est sur le point de se produire ?

#Larry Johnson

Eh bien, les conséquences les plus importantes, et les plus préoccupantes, seront économiques. Aujourd'hui, nous tirons une conclusion erronée de la première attaque, qui a commencé le vingt-huit février, parce que les prévisions étaient catastrophiques. J'étais de ceux qui se sont dit : « Mon Dieu, le pétrole est coupé. » À ce moment-là, je ne connaissais pas assez bien l'industrie pétrolière pour comprendre qu'il y avait déjà des pétroliers en mer, pleins de pétrole, qui allaient tout de même livrer leur cargaison. En fait, c'est comme si vous pensiez que l'approvisionnement en eau avait été coupé, alors qu'il reste encore de l'eau dans le tuyau, entre la source et le robinet. Et à mesure que cette eau s'écoule, vous savez, cela donne l'illusion que vous avez toujours de l'eau.

Mais ce n'est qu'après le dix avril que, du moins aux États-Unis, le secrétaire Edelman... Donc, pour atténuer ce problème, tout le monde a commencé à puiser dans ses réserves de pétrole. Le Japon, les États-Unis, la Chine... Tous ceux qui disposaient de réserves stratégiques de pétrole les ont

entamées. Et ce pétrole était un mélange. Une partie était du brut acide, riche en soufre, dont on a besoin. C'est ce qu'utilise la majorité des raffineries. Et une autre partie était du brut doux, utilisé par un nombre plus restreint de raffineries. Alors, encore une fois, on a entretenu cette illusion : « Oh, ça va, tout va bien. » Eh bien, non, tout ne va pas bien. Nous sommes maintenant confrontés à une véritable pénurie mondiale de diesel. Et il ne suffit pas de dire : « Hé, il faut que quelqu'un augmente sa production. » On ne peut pas augmenter la production pour résoudre ce problème.

C'est le cas, et les raffineries aux États-Unis tournent à plein régime. Elles fonctionnent à cent pour cent pour produire autant de diesel que possible. Mais la demande est tellement forte qu'elles n' arrivent pas à suivre. C'est l'une des raisons pour lesquelles les prix continuent d'augmenter. Et il faut ajouter à cela que, ces quatre dernières semaines, l'Iran a frappé à plusieurs reprises de très grands pétroliers transportant du brut, les VLCC. Ces navires sont désormais hors service. Donc, même si nous avions du pétrole en abondance qui sortait du sol, nous n'avons pas les navires pour transporter ce fichu pétrole. C'est un problème. Alors, si cette guerre reprend, les dégâts causés en Arabie saoudite par le Yémen, aussi incroyable que cela puisse paraître, par l'intermédiaire d'Ansar Allah, ont encore aggravé les dommages que l'Iran avait infligés durant les quarante premiers jours de cette guerre.

Et donc, une reprise de ce conflit va, en gros, mettre l'Arabie saoudite hors service. Il n'en sortira plus une goutte de pétrole pendant très longtemps. Et le risque de perturbations massives supplémentaires sur le marché de l'énergie est réel. Et il ne s'agit pas seulement du pétrole. Il y a aussi le gaz naturel liquéfié, puis les sous-produits issus du traitement et du raffinage du pétrole et du gaz naturel liquéfié, notamment le soufre, l'urée et l'hélium. Tout cela finit par affecter non pas un seul secteur de l'économie mondiale, mais plusieurs. La production alimentaire, par exemple, n'en est qu'un. La fabrication de puces informatiques en est un autre. Il y a donc cet effet en cascade. Alors oui, s'ils vont de l'avant avec ça, Trump est vraiment en train de signer l'arrêt de mort du Parti républicain.

#Lawrence Wilkerson

Et juste pour ajouter à ça, Danny, j'ai lu hier un rapport qui m'est tombé dessus par hasard. Je l'ai pris, je l'ai regardé, puis j'ai commencé à le lire. Je pense qu'il est assez juste. Il vient de gens qui savent de quoi ils parlent. Le fait est que nous avons, contrairement à la Chine, qui a fait exactement l'inverse, plus ou moins découragé le développement des véhicules électriques, pratiquement sur toute la ligne, aujourd'hui. Je ne savais pas à quel point nos grands constructeurs automobiles et d'autres acteurs du pays avaient fait cela. Et la Chine, elle, s'y est lancée à fond. La Chine a maintenant quasiment la mainmise, comme elle l'a sur certaines autres matières critiques, sur les batteries.

Et les batteries. Ce rapport a passé en revue tous les domaines où elles sont essentielles, non seulement dans l'économie civile, mais aussi au sein du département de la Défense. Je parle de presque tous les systèmes d'armes que nous considérons comme technologiquement sophistiqués et

adaptés au paysage actuel de la guerre : ils nécessitent un type de batterie, ou plusieurs. Les drones, par exemple. Et nous avons pris beaucoup de retard. La Chine a désormais accaparé le marché des batteries sophistiquées, parce que ce marché s'est développé grâce à l'accent qu'elle a mis sur les véhicules électriques, leur production, et la poursuite de leur développement technologique. En gros, des automobiles, des camions et d'autres véhicules. Aujourd'hui, nous essayons de revenir dans la course, mais nous sommes très en retard. Et cela ne fait qu'accroître notre vulnérabilité.

#Danny

Oui, et Larry, hier soir, il y a eu, je crois, une frappe d'Ansar Allah, de nouveau, contre l'aéroport international du roi Fahd. Deux personnes ont été tuées. Et cela prouve aussi ce que je dis.

#Donald Trump

Où étaient ces troupes françaises ?

#Danny

Oui, les Français. Les Britanniques ne sont pas censés envoyer leurs avions de chasse ? Des Typhoon.

#Larry Johnson

Ils ont aussi envoyé quelques Typhoon. Ça a été efficace. Ensuite, Ansar Allah a frappé le quartier général de la défense saoudienne. Ils ont frappé l'équivalent du Pentagone, aujourd'hui. Impossible de savoir combien de personnes ont été tuées dans cette frappe. Oui, ça... Vous savez, Mohammed ben Salmane a vraiment pris une décision très intelligente. Ansar Allah, depuis l'attaque contre l'Iran en février, était resté plutôt silencieux. Ils n'attaquaient plus les navires en mer. Ils ne prenaient pas vraiment de mesures actives pour entraver le passage du pétrole et d'autres produits par la mer Rouge. Et puis, le treize juillet, Ansar Allah décide... enfin, MBS décide : oui, attaquons-les. Attaquons l'aéroport de Sanaa. Essayons de tuer la délégation d'Ansar Allah qui revient des funérailles de l'ayatollah Khamenei. Les Houthis n'ont pas bien accueilli ça. Alors, ils ont dit : « Vous voulez vous battre ? On va se battre. »

Et depuis, ils infligent une véritable correction à l'Arabie saoudite. Ils causent des dégâts dans les champs pétrolifères, les terminaux pétroliers, les oléoducs, les stations de pompage, les aérodromes, les raffineries et les quartiers généraux militaires. Et ils ont fait preuve d'une sophistication vraiment remarquable dans leur renseignement. Vous savez, l'autre jour, ils ont visé le palais d'Aden, où se tenait une réunion de hauts responsables militaires saoudiens avec les forces militaires soutenues par l'Arabie saoudite, le Conseil présidentiel de direction. Et là, ils les ont durement frappés, en tuant plusieurs. Donc, les Houthis... quelqu'un qui travaille dans cette région me dit — et ses prévisions se

sont révélées justes jusqu'ici — que cela va finir par conduire à la destruction de la maison des Saoud. Et nous allons nous retrouver avec une nouvelle situation politique en Arabie saoudite, qui pourrait ne pas être du tout sous le contrôle de l'Occident.

#Danny

Eh bien, je sais qu'à l'heure pile, colonel Wilkerson, vous avez un autre engagement. Alors, pour conclure, y a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter ?

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, je pense, pour rebondir là-dessus, que Larry et son contact au Yémen ont tout à fait raison. Et ma principale inquiétude — c'était déjà la même pendant ce qu'on a appelé le Printemps arabe — c'est que lorsque Hosni Moubarak est tombé, comme une pierre morte, tout à coup, Bahreïn s'est retrouvé dans la même situation. Et la seule chose qui a sauvé Bahreïn, c'est que les gens de la Cinquième Flotte sont intervenus et ont renforcé le gouvernement, parce qu'ils savaient qu'ils voulaient garder cet endroit comme quartier général. Donc, en quelque sorte, nous avons sauvé la famille royale de Bahreïn. Ce n'était pas si difficile. Il n'y avait pas tant de monde à Bahreïn : pas tant de membres de la famille royale, ni tant de manifestants. Mais ils étaient assez nombreux pour les renverser. Ils étaient armés, prêts à agir, et dans les rues. Et nous avons, en quelque sorte, repoussé ça.

Quand j'ai vu ça se produire, je me suis mis à réfléchir avec d'autres personnes du service de planification politique du département d'État, par exemple. Que se passera-t-il quand cela arrivera de nouveau ? Parce que cela arrivera. Les gouvernements totalitaires s'effondrent régulièrement, même ceux qui sont soutenus par l'empire. En fait, ils semblent s'effondrer plus vite que ceux qui ne le sont pas. Alors, que se passe-t-il ? Ont-ils un héritage d'autogouvernement ? Ont-ils une histoire d' institutions gouvernementales ? Ont-ils des références auxquelles on pourrait se reporter, disons, au cours des quatre cents ou cinq cents dernières années, où ils se seraient gouvernés eux-mêmes ? Et les questions que nous avons posées ont reçu la réponse des spécialistes du monde arabe et d' autres experts de la région : non. Non. Alors la question était : que se passe-t-il ensuite ? Et la réponse est revenue presque à l'unisson : le chaos. Le chaos, probablement pendant des décennies et des décennies. Et, bien sûr, les puissances du monde s'y engouffreront et tenteront d'y remédier. Ou peut-être pas.

Peut-être qu'ils vont simplement subir ça et laisser faire. À l'époque, l'une de ces personnes a dit : « Pas tant que ce pétrole sera là et qu'on en aura encore besoin. Quelqu'un finira par y retourner et par tout perturber à nouveau. » J'ai probablement raison. Mais, en tout cas, si cet effondrement se produit vraiment, cette région connaîtra de très graves difficultés pendant des années. Cela dit, je peux me tromper. Peut-être que les Houthis, ou d'autres acteurs de la région, ont des plans et des moyens importants pour gérer la crise et s'en sortir dans un état relativement bon. Je ne sais pas. Je ne le vois pas, mais je ne suis pas un expert de la région. Je considère cette conversation que j'ai

eue il y a plusieurs années, ainsi que les services chargés de la planification politique, comme révélateurs du chaos qui pourrait suivre l'effondrement de ces gouvernements.

#Danny

Eh bien, colonel Wilkerson, vous êtes libre. Larry, si vous avez le temps pour une dernière question.

#Larry Johnson

Oui, je peux en faire une de plus. Moi aussi, je dois y aller vers deux heures. D'accord, pas de problème. Ça fait toujours plaisir de voir mon pote.

#Danny

Prends soin de toi.

#Larry Johnson

Très bien, colonel. Passons à la suivante. Au revoir.

#Danny

Eh bien, la dernière question, Larry, est assez simple : à quoi pensaient les États-Unis ? Au début de la guerre, quand l'Arabie saoudite a frappé l'aéroport de Sanaa, des informations indiquaient que c' était les États-Unis, ou du moins l'administration Trump, qui avaient encouragé cela et donné leur feu vert. Alors, je me demande : à quoi pensaient-ils, si c'est à ce résultat-là que cela devait mener ?

#Larry Johnson

Ils partaient du principe qu'il existait un lien plus étroit entre Ansar Allah et l'Iran. Et ils pensaient qu' en entraînant Ansar Allah dans une guerre avec l'Arabie saoudite — une guerre qu'ils étaient convaincus que les Saoudiens pourraient gagner — ils affaibliraient l'Iran. Eh bien, ils se sont lourdement trompés. Vous savez, l'Iran a... ils ont une relation avec Ansar Allah. Je ne sais pas comment Ansar Allah obtient, disons, les données satellitaires nécessaires pour guider ses missiles. Je ne sais pas si elles viennent directement de Russie, directement de Chine, ou indirectement, de la Russie ou de la Chine vers l'Iran, puis de l'Iran vers eux.

Mais ce qui est clair, c'est qu'Ansar Allah l'a bien compris. Et la décision d'encourager MBS à lancer cette guerre sans en mesurer toutes les conséquences, sans comprendre les capacités limitées des Saoudiens, et surtout le coût très élevé que devrait assumer quiconque viendrait de l'extérieur pour les aider... c'est là une autre forme de talon d'Achille pour l'Occident, si vous voulez. C'est une vulnérabilité qu'ils n'avaient jamais anticipée. Mais, bon sang, elle leur fait très mal en ce moment.

#Danny

Oui, et j'imagine que si cette guerre contre l'Iran s'intensifie sur le plan militaire, il y aura aussi des questions intéressantes qui vont se poser, parce que l'Arabie saoudite est également engagée avec Ansar Allah. Il existe de nombreux scénarios qui pourraient tout simplement faire complètement dérailler les deux opérations. Je veux donc que tout le monde sache, Larry, que Transition Protocol et Sonar vingt-et-un figurent tous les deux dans la description de la vidéo ci-dessous. Après l' émission, allez y jeter un œil. Et assurez-vous de suivre tout le travail de Larry sur ces deux plateformes. Cliquez sur le bouton « J'aime » avant de partir. Ça aide l'émission à remonter dans l' algorithme. Je serai de retour demain à deux heures de l'après-midi, heure de la côte Est des États-Unis. Je vous dirai très bientôt ce qui se passe. Vous trouverez aussi dans la description de la vidéo tous les moyens de soutenir cette chaîne. Et je vous retrouve la prochaine fois. Salut.

#Larry Johnson

Merci beaucoup, mec.